

## Le prix international d'Erich Fromm

**L**e chercheur austro marocain, Dr. Hamid Lechhab, a rapporté le prix international d'Erich Fromm pour l'année 2004. L'attribution de ce prix scientifique dans les sciences humaines est le fruit des longues années de travail de la part de ce chercheur qui s'intéresse à la méthode du travail d'Erich Fromm dans les études psychosociales, essaie de l'appliquer théoriquement dans l'analyse de la réalité de la société marocaine moderne, sa société d'origine, et dans son travail en tant que psychologue et pédagogue dans les écoles en Autriche et à la principauté de Liechtenstein.

Outre cet intérêt particulier, Dr. Lechhab a pu enrichir la bibliothèque arabe par la traduction de plusieurs textes intéressants de Fromm, publié au début de cette année sous le titre: «l'homme aliéné et les horizons de sa libération (AL Insan Al Moustalab Wa Afak Taharourih) et sa participation au premier colloque sur Erich Fromm dans un pays arabe à Rabat et Fès en Janvier 2004, organisé par l'Institut Goethe de Rabat et Casablanca.

Les travaux de ce colloque seront publiés prochainement avec une introduction de



Dr Hamid Lechhab à côté d'un poster de d'Erich Fromm

Dr. Lechhab sous le titre: «Les racines de l'Avoir et les horizons de l'Être (Joudour Tamalouk Wa Afak Al Kaynouna)

Erich Fromm est né en 1900 en Allemagne (Francfort), inaugure sa carrière d'enseignant à l'Institut de psychanalyse de Francfort et participe, au sein de l'École de Francfort, aux recherches de Marcuse, Horkheimer et Adorno sur la psychanalyse en tant que science sociale et sur l'autorité

et tente de "marier" Freud et Marx en développant une intégration de la psychanalyse dans la pensée sociale.

Il s'éloigne progressivement du freudisme orthodoxe dès 1935.

Sa remise en question des systèmes marxiste et freudien, et de la psychiatrie, l'a amené à réfuter la société industrielle au nom d'un humanisme fondé sur le moi et l'amour.

Préoccupé par la question du totalitarisme et de la «robotisation» de l'être humain, Fromm élabore une théorie critique de cette société qui façonne le caractère et le désir des individus dans un sens conforme à son propre fonctionnement. Le climat social est engendré par des attitudes réactionnelles: débarrassé de certaines entraves, l'homme est aujourd'hui confronté à un sentiment, de liberté, générateur d'angoisse. Une frénésie de l'«avoir», caractéristique des comportements individuels, est à l'image d'un monde régi par la puissance matérielle et la passion de détruire.

Fromm s'est intéressé aussi à l'effritement d'un système de valeurs, pourtant indispensable, qui induit des attitudes irrationnelles et régressives, liées à un désarroi spirituel sans précédent. Ainsi la question

du religieux demeure présente tout au long de son œuvre.

Fromm a légué à la postérité une centaine de livres, publiée après sa mort dans 12 tomes comme œuvres complètes.

Parmi ses écrits traduits en français on cite notamment: «L'homme pour lui-même», «Le langage oublié: introduction à la compréhension des rêves, des contes et des mythes», «La mission de Sigmund Freud: une analyse de sa personnalité et de son influence», «La passion de détruire: anatomie de la destructivité humaine», «La peur de la liberté», «Société aliénée et société saine: du capitalisme au socialisme humaniste», «Psychanalyse de la société contemporaine», «Vous serez comme des dieux: une interprétation radicale de l'Ancien Testament», «L'art d'aimer», «La conception de l'homme chez Marx», «La crise de la psychanalyse: essais sur Freud, Marx et la psychologie sociale» et «Espoir et révolutions: vers l'humanisation de la technique».

Son dernier livre, publié 2 ans avant sa mort: «Avoir ou être» reste la crème de la crème de sa pensée: Il fut vendu à des millions d'exemplaire et fut traduit dans plusieurs langues.

## L'immigré en tant que modèle



**N**os discours sur l'immigration marocaine se réduisent dans la majorité des temps à des critiques parfois gratuites de tout ce qui ne marche pas dans le dossier de l'immigration.

Dans la plupart des temps, nous mélangeons aussi entre la critique, le constat et le point de vue.

Nous concentrons notre regard sur la critique du travail de notre gouvernement concernant le dossier de l'immigration ou sur un ensemble des comportements de nos citoyens au Maroc. Mais au fond nous sommes parti de ce que nous critiquons et dans cette critique il y a toujours cette distance géographique, culturelle et même idéologique entre nous et ce que nous critiquons.

Dans la plupart des cas, la critique reste muette ou devient une critique destructive: Critiquer pour critiquer dans les meilleurs des cas ou ajouter du vinaigre dans la salade des autres, juste pour le plaisir de voir comment ils vont grincer des dents quand ils en goûtent!

Or, ce qu'il nous faut c'est une critique constructive qui propose des solutions, participe à concrétiser ces solutions et avoir assez de conscience épistémologique pour pratiquer une autocritique constructive sur soi-même aussi dans le but de prendre conscience de notre situation, parce que qui dit avoir des droits implicite aussi qu'il a des devoirs!

La conscience se construit et ne se donne pas gratuitement!

Si je dois passer du niveau théorique de ma réflexion à un niveau pratique, je dois donc choisir des exemples pour être clair. Parmi les fonctions symboliques que l'immigré, et en particulier celui qui vit dans un pays étranger depuis plus de 10 ans c'est la fonction d'être exemple de ce qu'on critique. Si on observe notre comportement routier et comment on agit sur le terrain au Maroc, il est évident que cette fonction n'est absolument pas rempli! Les fautes de conduite que nous nous permettons au Maroc ne sont même pas envisageables dans nos pays d'accueil: la vitesse, le non respect du code de la route etc. Si on admet que les conducteurs marocains manquent de discipline et de rigueur dans l'application de la loi, il n'est pas pour autant admis que j'adopte le même comportement, et ce, si je veux que ce comportement change dans mon pays d'origine! Au contraire, il faut que je sois un exemple pour les autres!

La fonction d'être exemple se manifeste aussi dans notre comportement envers tout ce qui représente le pouvoir et en particulier ceux qui portent un uniforme. J'ai observé personnellement comment des milliers d'immigrés réagissent devant les représentants de l'ordre et je ne peux constater qu'une sorte de régression psychique assez profonde de la majorité de nos concitoyens vivant à l'étranger: régression au stade des

«Mroudes», «Moukadames» etc.

J'ai vu même des gens qui donnent du «bakchiche» sans avoir même commis de faute et même le comportement de donner du «Bakchiche» est à condamner pour la simple raison qu'il est un comportement sous humain et n'est pas digne d'une personne qui vit depuis des années dans des sociétés de droit!

Nous, les immigrés, sommes aussi responsables de la modernisation de notre administration et de nos services publics et si nous continuons de fermer les yeux sur ce genre des choses, notre fonction d'exemple n'as pas de sens!

Nous devons donc prendre conscience aussi de l'image que nous donnons de nous même et de l'occident où nous vivons!

Si nous sommes sérieux avec nous même, nous devons remettre en question cette vue ambivalente avec laquelle nous voyons l'occident et à travers laquelle nous transportons cet occident dans nos milieux d'origine.

Cette vue «paradis-enfers» doit être revue et corrigée, parce qu'elle ne nous permet pas de véhiculer une image objective de la réalité de l'occident: Nous ne transportons que les choses qui nous arrangent et passent

## KANATIR (Ponts)

Par Dr. Hamid Lechhab, Autriche

hamid@mail.austria.com



Illustration: Immigré doublant à une vitesse assez élevée, sans s'occuper des voyageurs pouvant sortir à l'improviste devant le bus (H. Lechhab)

dans notre schéma, mais nous oublions que nous réduisons ainsi et l'occident et notre situation dans cet occident! Par contre nous faisons plonger nos environnements d'origine dans un monde de consommation aveugle et sans limites, comme si l'occident était une réserve naturelle pour la satisfaction des besoins secondaires!

Nous participons consciemment ou inconsciemment à l'aliénation de notre société d'origine par l'animation et l'encouragement à la consommation passive et pathologique des produits qui ne sont même pas nécessaire pour le fonctionnement de notre pays!

Bref, l'immigré a une fonction symbolique en tant qu'exemple. Cette fonction doit passer au niveau conscient et doit être vécu quotidiennement en tant que devoir envers la mère patrie et la patrie d'adoption.